

Nr. 54, 2017/2018

Women's Letter

Écrit par des femmes d'Afrique, d'Amérique Latine, d'Asie et d'Europe.



Petites Actions – Grands Impacts!

Éditeur

Mission 21
Mission Evangélique de Bâle
Bureau Femmes et Genre
Missionsstrasse 21
Boîte postale 270
4009 Basel
Téléphone: +41 61 260 21 20
Télécopie: +41 61 260 21 22
Site web: www.mission-21.org
www.m21-womengender.org

La Lettre des Femmes est publiée une fois par an en anglais, français, allemand, indonésien et espagnol.

Editrice

Josefina Hurtado Neira
Département Femmes et Genre
Téléphone: +41 61 260 22 79
josefina.hurtado@mission-21.org

Assistante Editrice

Susan Cabezas Cartes

Traduction en Français

Ruth Naveau-Barth

Correction d'épreuves

Anne Roux

Mise en page

Samuel Heller, Mission 21

Imprimeur

Thoma AG, Basel

Membres de la Commission Femmes et Genre

Verena Blum, Irmgard Frank, Rev. Claudia Hoffmann, Rev. Christine Höötmann, Rev. Kirsten Jäger, Rev. Maria-Ines Salazar, Esther Janine Zehntner et Evelyn Zinsstag

Dons

IBAN CH 58 0900 0000 4072 6233 2
Projekt n°. 840.1005

Photographie de couverture



Sommaire

Éditorial

Josefina Hurtado Neira 3

Tali Bonto: Couronner des Femmes Leaders dans la Foi

Juberlian Padele 5

La Théologie Contextuelle en Indonésie

Marie-Claire Barth 6

16 Jours d'Activisme Contre la Violence liée au Genre en 2016

Ruth Ketsia Wangkai 6

Rebecca Dali du Nigeria Reçoit un Prix Prestigieux

Mara Wirthlin 7

Ateliers de Guérison de Traumatismes au Nigéria

Yamtikarya Mshelia 7

Jeudis en Noir: Résistance and Résilience

Conseil Mondial des Eglises CMI 8

Une expérience de libération savourée et vécue intensément

Etel Nina Cáceres 9

Nous élevons nos Voix pour la Justice

Miriam Glass 11

Déclaration pour l'Égalité des Genres, Mission 21 12

Outils de Réflexion et de Transformation

Utiliser la Méthodologie CBS

pour une Mission Transformante et Inclusive

Fulata Moyo 13

Plaidoyer pour les Droits de la Femme

Meret Jobin et Sibylle Dirren 13

Plateforme d'informations

Prix pour un Livre de Théologues Féministes 15

Rapport alternatif au Comité de l'ONU sur les Travailleurs 16

Migrants en Indonésie 16

Stratégies pour la politique de plaidoyer en Amérique Latine,

ateliers et éducation virtuelle 16

Bulletin de Commande 16



Chère lectrice, cher lecteur



Chaque jour peut être empli d'actions qui ne sont pas remarquées. Le travail répétitif à petite échelle est occulté par l'ombre d'actions publiques perçues comme importantes. Dans cette Lettre, 500 ans après une réforme qui a mobilisé des hommes et des femmes à

la recherche de relations plus justes, nous braquons nos projecteurs sur des actions qui ont commencé comme de petites initiatives mais qui ont impacté la société dans son ensemble grâce à la persévérance de ceux et celles qui les ont mises en oeuvre. Nous mettons en lumière le travail de leaders de réseaux de femmes de Mission 21 et les campagnes qui nous conduisent à respecter notre environnement et à agir en faveur de relations plus équilibrées entre hommes et femmes.

En couverture, nous partageons l'initiative « Je marche avec... », lancée dans le contexte de la Conférence des Femmes, avant le Synode Mission 21. Nous focalisant sur le travail de Suzan Mark, nous disons à cette déléguée de l'Assemblée Continentale d'Afrique : « Nous marchons avec vous dans votre travail avec les filles et les femmes déplacées de leurs domiciles au Nigéria. Vous n'êtes pas seule dans vos efforts infatigables pour chercher des moyens d'offrir un refuge et de guérir tant de douleur. »

En Indonésie, Juberlian Padele réfléchit à son propre travail comme leader dans un contexte politique post-conflictuel après la chute du dictateur Suharto. Confiance mutuelle, autorité partagée, et coopération sont les clés de son travail de leader dans les espaces ecclésiastique et pédagogique. Elle nous parle aussi de femmes indonésiennes qui étaient des chefs spirituels traditionnels : les « To Po Wurake », qui étaient couronnées d'un « Tali Bonto » durant leur cérémonie d'initiation. Ces traditions ont favorisé l'acceptation de l'or-

dination de femmes dans leur Eglise. Marie-Claire Barth, une amie chère à Juberlian, partage quelques éléments du contexte social, politique et religieux dans lequel Juberlian accomplit son travail.

Le mouvement des féministes a construit et soutenu un agenda de campagnes de prise de conscience de sujets et de situations qui sont difficiles à reconnaître parce qu'ils contredisent une image idéalisée de la famille et de la société. La Campagne 16 Jours d'Activisme Contre la Violence de Genre est devenue un événement important pour beaucoup d'organisations. La campagne commence le 25 novembre de chaque année, en mémoire des sœurs Mirabel de la République Dominicaine, victimes de féminicide durant la dictature de Trujillo, et prend fin le 10 décembre, lors de la Journée Internationale des Droits de l'Homme.

Ces trois dernières années, nous, coalition d'organisations œcuméniques, avons coordonné le travail sous un slogan commun pour promouvoir l'échange d'informations, d'outils, et de connaissances. Cette année, la devise « Précieuses aux yeux de Dieu » guide la campagne pour faire prendre conscience à nos communautés de la violence sexuelle infligée aux filles et aux femmes partout dans le monde. Avec sa longue histoire de plaidoyer politique et de travail pour les droits des femmes en Indonésie, l'Association de Théologues (Persekutuan wanita berpendidikan Teologi di Indonesia, PERUATI) contribue à la campagne internationale en soulevant des sujets brûlants au niveau local. En 2016, PERUATI a mis l'accent sur la traite des êtres humains, la violence à l'encontre de jeunes femmes dans l'Eglise, le rôle des femmes dans la promotion de la biodiversité, le mariage d'enfants, et la radicalisation. Ruth Ketsia Wangkai, la coordinatrice de PERUATI, partage un rapport des activités.

Tous les jeudis, nous portons le noir pour montrer que nous faisons partie d'un mouvement mondial contre des attitudes et des pratiques qui tolèrent l'abus sexuel et la violence. Inspirées par les mères de la Plaza de Mayo en Argentine, par les Femmes en Noir d'Israël et de Palestine, par les femmes au Rwanda et en Bosnie, et par le mouvement Black Sash d'Afrique du Sud, le Conseil Mondial des Eglises a com-

mencé cette campagne pendant la Décennie œcuménique des Eglises en Solidarité avec les Femmes (1988-1998).

Tout comme les campagnes augmentent la visibilité de sujets critiques et nous mobilisent à agir, les prix récompensent des



gens dont le travail est emblématique et nous inspire. Nous sommes heureuses et fières d'annoncer que des leaders intimement engagées avec le travail de Mission 21 ont reçu un prix ou seront bientôt reconnues. Rebecca Dali du Nigéria a été reconnue pour son travail avec les victimes du terrorisme Boko Haram. Mery Kolimon d'Indonésie a été choisie pour recevoir le Prix Sylvia Michel, qui promeut et soutient des projets partout dans le monde qui encouragent les femmes dans leur rôle de leader dans les Eglises réformées. Mery Kolimon, la première femme présidente de l'Eglise GMIT en Indonésie, viendra en Suisse en mars 2018 pour recevoir ce prix.

Mais celles qui luttent pour la défense de droits humains s'oublient souvent elles-mêmes et peuvent même tomber sérieusement malades suite à un épuisement physique et mental. Yamtikarya Mshelia du Nigéria nous encourage à pratiquer le soin-de-soi, partageant des techniques de thérapie corporelle faciles à pratiquer en tout lieu. Elle nous rappelle aussi l'importance du travail en réseau et du partage d'information par le biais des médias de masse. Nous adressons aussi un remerciement spécial à Capacitar International pour ses efforts de solidarité partout dans le monde.

Du Pérou vient le témoignage d'Etel Nina Caceres, qui relate son chemin, pas à pas, par de multiples petites actions. Aujourd'hui, en rétrospective, elle peut voir l'impact énorme de son travail sur sa propre vie et dans beaucoup de communautés. Au long de ce voyage, la théologie et la participation des femmes forment une juste combinaison.

Chaque année, des déléguées de réseaux de femmes en Afrique, en Asie, en Amérique Latine se rencontrent en Suisse à une conférence précédant le Synode Mission 21. En onze points, la Déclaration pour l'égalité de genre exprime les priorités dans différents contextes et réaffirme l'engagement des participantes à être des « agents de changement, de surmonter les inégalités de genre, et d'œuvrer pour un monde où règne l'égalité de genre. »

Dans la partie Outils pour la Réflexion et la Transformation, nous présentons la méthode d'étude contextuelle de la

Bible développée par Sarojini Nadar d'Afrique du Sud.

Le programme Plaidoyer pour les droits des femmes est consolidé dans l'agenda annuel de Mission 21 et fait un rapport sur la seconde génération d'ateliers tenus à Bâle et à Genève avec le réseau international de leaders d'Afrique, d'Asie, d'Europe et d'Amérique Latine.

Dans la partie plateforme d'informations, nous donnons des nouvelles de nos organisations-partenaires. Et enfin, avec Tsena Malalaka, nous célébrons le prix Marga Buehrig 2017, donné aux auteures de la collection bilingue Nous avons un désir/ there is something we long for. Notre équipe a été inspirée par un poème que nous avons adopté : « Dieu », de Mo-ni Egger, qui dans ses dernières strophes, nous dit :

Puisse cela être maintenant !
que chaque humain
soit trempé d'eau
et qu'il, qu'elle
asperge de gouttes de justice
quand ils ou elles se secouent

et que chaque action
que chaque parole
laisse une trace lumineuse
de gouttelettes de rosée
derrière elle

puisse cela être maintenant !
et dans un océan de justice
le ciel se reflète
Amen

Josefina Hurtado Neira
Département Femmes et Genre

Femmes et genre

Dans toutes ses activités, Mission 21 se fait l'avocat de l'égalité de genre. Avec les réseaux des femmes, les Eglises et les organisations partenaires, Mission 21 cherche les voies les plus appropriées pour chaque situation locale, dans le but d'abolir hiérarchies et discriminations basées sur le genre.

Le Bureau Spécial offre un soutien financier pour aider des femmes et des réseaux de femmes des Eglises et

des organisations partenaires en Asie, Afrique, et Amérique Latine. Il soutient aussi des processus de l'égalité des chances entre hommes et femmes (gender-mainstreaming) dans les programmes de développement et ouvre des espaces pour échanger des expériences et acquérir des connaissances.

Tali Bonto : Couronner des Femmes Leaders dans la Foi

Juberlian Padele



Juberlian Padele, Doyenne de l'Ecole Théologique à Tentena, Indonésie
(Foto Dorothee Adrian)

« Tali Bonto » est le nom de la couronne portée autrefois par les prêtresses de la région Poso au Sulawesi Central, en Indonésie. « Tali Bonto » sur la tête d'une femme adulte était signe qu'elle était une « To Po Wurake », un guide des rites sacrés. On croyait qu'elle pouvait rencontrer « Pue », le Dieu suprême, et on la considérait comme médiatrice entre la terre et le ciel. Lors de sa médiation avec Dieu, la dame couronnée transmettait les demandes personnelles et/ou communautaires des croyants.

Les « To Po Wurake » étaient éduquées par un groupe d'apôtres. On apprenait à quelques jeunes vierges comment vivre comme guides religieuses et comment accomplir les rituels traditionnels. Si elles maîtrisaient les secrets de la vie et les rituels sacrés, on les couronnait d'un « Tari Bonto » comme « To Po Wurake. »

Cette tradition, qui confère des positions religieuses importantes à des femmes, a permis que les membres de l'Eglise acceptent l'ordination de femmes. Notre Eglise, l'Eglise Chrétienne du Sulawesi Central (GKST), fut ainsi la première à avoir une femme comme Présidente du Synode.

Mon expérience de leader comme Présidente du Synode GKST (2012-2016)

J'ai commencé mon engagement comme leader à une époque où la situation post-conflit affectait encore la vie interne de la direction de l'Eglise. Après la chute du dictateur Suharto en 1998, il y a eu des conflits intenses entre des groupes tribaux et religieux – musulmans et chrétiens – surtout en Indonésie orientale. Au tournant du siècle, un manque de confiance réciproque, des sentiments de supériorité, un statut social exploité et d'autres problèmes ont fortement affecté la direction de notre Eglise. Comme deuxième Présidente du Synode, j'ai dû m'informer et m'adapter à la situation, d'au-

tant que je m'étais absentée 15 ans pour enseigner la théologie à Makassar, au Sulawesi du Sud, et pour faire une thèse de doctorat à Salatiga, au Java Central (je remercie avec gratitude la Mission à Bâle pour la bourse d'études).

Pour comprendre les racines des problèmes de notre Eglise, j'ai utilisé des analyses sociales, surtout en regard des traditions patriarcales. Puis j'ai identifié des approches stratégiques. D'abord, j'ai travaillé pour développer la confiance réciproque ; j'ai fait de mon mieux pour être digne de la confiance de mes collègues et des membres de l'Eglise, pour reconfigurer les fragments de notre vie d'Eglise. Ensuite, j'ai appliqué le principe de partage de l'autorité avec mes collègues, tout en surveillant de près leur manière de mettre en œuvre nos politiques. Cette stratégie leur a aussi permis de regagner leur position de leaders dignes de confiance. La troisième stratégie fut une approche de bas en haut, un principe venant de la théologie pastorale de résolution de conflits. Toutes les parties étaient entendues, et chaque individu était traité comme un sujet important. Enfin, j'ai travaillé pour développer le travail en réseau, pour remplacer la mentalité traditionnelle de compétition par un esprit de coopération.

Par la suite, ces approches stratégiques m'ont aidée à développer la confiance réciproque et à minimiser l'apparition de conflits. Le soutien financier accru des congrégations au Synode est la preuve du succès de cette stratégie. J'ai aussi pu préparer de futurs leaders pour l'Eglise et des conférenciers pour notre Ecole de Théologie à Tentena STT, particulièrement par mon rôle de Doyenne de notre Séminaire Théologique depuis janvier 2017. Mes défis personnels comme femme célibataire étaient très lourds, mais je me suis totalement soumise comme servante de Dieu et j'ai enduré les conséquences avec joie.

La Théologie Contextuelle en Indonésie

Marie-Claire Barth

La plupart des Eglises indonésiennes sont enracinées dans une culture ethnique spécifique. Ces cultures étaient méprisées du temps de la dictature (1965-1998). De nos jours, beaucoup d'Indonésiens cherchent leurs racines culturelles, ce qui constitue un contexte important pour la proclamation de l'Eglise. Un autre facteur important est la cohabitation de différentes communautés religieuses : 80-85% des Indonésiens sont musulmans, 8-12% sont chrétiens. Le respect réciproque et les bonnes relations entre musulmans et chrétiens modérés sont cultivés, mais « l'islam rigoroux » et les chrétiens fon-

damentalistes menacent ces relations. La modernisation, l'urbanisation, les styles de vie des riches, poussés à consommer (ainsi que la corruption et la lenteur du développement économique) forment un autre contexte. Donc, pour tenter d'atteindre les gens, la théologie et la proclamation de l'Evangile devraient être contextuelles. La Bible et l'histoire de l'Eglise (ainsi que les dogmes) devraient aussi être vus dans le contexte historique des textes et des traditions. Cette vision duelle oriente la théologie promue par Juberlian Padele dans son Collège Théologique.



Rév. Marie-Claire Barth, collaboratrice au long terme de la Mission de Bâle en Indonésie et précédente leader du Bureau des Femmes et du Genre à la Mission 21. (Foto Dorothee Adrian)

16 Jours d'Activisme contre la Violence liée au Genre en 2016

C'est en 2016 que PERUATI, en partenariat avec le Bureau Spécial pour les Femmes et le Genre de Mission 21, a mis la première fois en oeuvre la campagne « 16 Jours d'Activisme Contre la Violence liée au genre ». En tant qu'organisation de mouvements de femmes, PERUATI joue depuis 8 ans un rôle très important dans le domaine des droits humains et du plaidoyer au niveau local et national. Quatre bureaux locaux (BPD) de PERUATI furent impliqués dans ce partenariat. Chacun a mis en évidence des sujets locaux importants, tels que la traite (BPD Sumba Timur, Province Nusa Tenggara orientale), la violence à

l'encontre de jeunes femmes dans l'Eglise (BPD Tapanuli, Sumatra du Nord), le rôle des femmes pour favoriser la biodiversité (BPD Minahasa, Sulawesi du Nord), le mariage précoce et le radicalisme (BPD Jabodetabek, Jakarta et Banten). La montée du radicalisme en Indonésie est un souci majeur qui menace l'unité et la diversité de la nation. Nous pensons que ce problème doit être surmonté en invitant toutes les parties à discuter de la protection et des droits humains, de l'éducation, et des vertus religieuses et aussi en faisant campagne contre la violence utilisée pour favoriser la diversité des populations de l'Indonésie.

Rebecca Dali du Nigéria reçoit un prix prestigieux



Rebecca Dali (Foto Mission 21)

Le prix Sergio Vieira de Mello a été attribué cette année à l'activiste nigériane Rebecca Dali.

Ce prix Sergio Vieira de Mello est attribué un an sur deux en mémoire du diplomate brésilien à l'ONU qui a perdu la vie dans une attaque terroriste à Bagdad en août 2003. Le prix récompense le travail d'individus ou de groupes courageux dans des régions en guerre, et dont le travail reste souvent méconnu.

Cette année, Rebecca Dali du Nigéria a été récompensée pour ses efforts auprès de victimes du terrorisme: les filles et les femmes kidnappées puis relâchées par la milice terroriste Boko Haram font face à d'énormes difficultés quand elles reprennent leur vie. « Elles sont stigmatisées » dit Dali, « leurs maris, la société et

parfois même leurs propres parents les rejettent. » Dali et son organisation donnent d'abord un logement et de la nourriture et envoient les enfants à l'école. En plus, ces femmes ont la possibilité de raconter leur histoire et de travailler ensemble sur leur traumatisme. « Ensuite, nous allons dans leurs communautés et nous les défendons pour qu'elles soient les bienvenues à leur retour. »

Dali a fondé l'organisation Centre for Caring, Empowerment and Peace Initiatives (CCEPI) en 1989 pour assister des veuves et des orphelins vivant dans des conditions précaires. Depuis 2009, quand la violence perpétrée par Boko Haram s'est intensifiée, le travail du CCEPI s'est concentré surtout sur les victimes du terrorisme. CCEPI a accompli du travail de pionnier, étant l'une des premières organisations à soutenir des personnes déplacées à l'intérieur d'un pays, malgré le manque de sécurité.

Rebecca Dali, un agent de changement

Rebecca Dali a fini son doctorat en 2012 grâce à un don de Mission 21. Ses études en vue du diplôme de bachelier et de master ont aussi été soutenues par Mission 21, alors appelée Mission de Bâle. En ligne avec notre campagne d'automne « Recherchés : Réformateurs d'Aujourd'hui », elle est un agent de changement : avec beaucoup de courage, d'abnégation mais aussi grâce à une solide formation théologique, elle accomplit de grandes choses dans la société. Nous félicitons Rebecca Dali pour cette reconnaissance extraordinaire et bien méritée!

Bien que l'argent de la récompense – 5000 CHF- soit plutôt une « somme symbolique, » selon la Fondation Vieira de Mello, nous espérons que le prix contribuera à attirer l'attention et le soutien pour le travail de Dali au niveau international.

Des ateliers pour guérir d'un traumatisme au Nigéria

Yamtikarya Mshelia

Mon nom est Dr. Yamtikarya Mshelia. Je suis membre d'Eklesiyar Yan'uwa (Eglise des Frères) au Nigéria. Actuellement je dirige le Collège Education Théologique par Extension (TEE) de notre Eglise. Je suis aussi la coordinatrice des Théologien-nes de notre Eglise. En février de cette année, j'ai eu l'opportunité de participer à l'Atelier de thérapie corporelle « Guérir d'un traumatisme », organisé par Mission 21 en collaboration avec Dr. Geneviève van Waesberghe, une professionnelle médicale et formatrice pour Capacitar International Africa (www.capacitar.org). L'atelier a eu lieu dans notre pays. Merci à Mission 21 d'avoir organisé un atelier si utile.

Depuis lors, j'ai entrepris la formation de différents groupes de gens en exercices de thérapie corporelle. J'ai commencé par le personnel d'Education Théologique par Extension. Ces personnes sont intéressées et disent que les différents exercices les aident à recourir moins souvent aux antalgiques.



Yamtikarya Joseph Mshelia (Foto Mission 21)

En mai de cette année, j'ai fait la même formation avec des superviseurs de TEE. Ils ont partagé beaucoup de témoignages relatant comment les différents exercices les aident. Ce serait difficile de mentionner toutes leurs histoires, mais un de superviseurs qui souffre d'arthrite a dit que depuis mai il a arrêté de prendre des médicaments. En conséquence, il forme actuellement beaucoup de gens en thérapie corporelle. J'ai aussi été invitée à former des enseignants d'école du dimanche. La plupart commentent que les exercices améliorent

leur bien-être; ils dorment plus profondément et ont moins de migraines, moins de douleurs corporelles, moins de tension. Beaucoup de gens bénéficient des exercices. Partout où je vais, surtout dans des réunions ou des assemblées, je demande la permission de faire une partie des exercices, et en conséquence, beaucoup de gens en bénéficient maintenant.

Une fois de plus, je suis très reconnaissante à Mission 21 et à Capacitar International.



Jeudis en Noir : Résistance et Résilience

La campagne est simple mais profonde. Portez du noir le jeudi. Portez un pin pour déclarer que vous participez au mouvement global contre les attitudes et pratiques qui permettent le viol et la violence. Montrez votre respect pour les femmes qui sont résilientes en face de la violence. Encouragez d'autres à se joindre à vous.

Souvent le noir a été utilisé avec des connotations raciales négatives. Dans cette campagne, le noir est utilisé comme couleur de résistance et de résilience.

Qu'est-ce que la Campagne « Jeudis en Noir » ?

Jeudis en Noir s'est développé à partir de la Décennie d'Églises en Solidarité avec les Femmes du Conseil Œcuménique des Églises COE (1988-1998). Durant cette décennie, des histoires de viol comme arme de guerre, d'abus, de violence, et beaucoup de tragédies qui ont succédé à de telles violences sont devenues plus visibles. Mais ce qui est aussi apparu, c'est la résilience des femmes, les efforts d'organisations et d'individus à résister à de telles violences. La campagne a été inspirée par

- Les Mères des Disparus à Buenos Aires, en Argentine, qui protestaient les jeudis à la Plaza de Mayo, contre la disparition de leurs enfants durant la dictature violente.
- Les Femmes en Noir en Israël et en Palestine, qui encore aujourd'hui protestent contre la guerre et la violence.

- Des Femmes au Rwanda et en Bosnie qui ont protesté contre l'emploi du viol comme arme de guerre pendant le génocide.
- Le mouvement Black Sash en Afrique du Sud, qui proteste contre l'apartheid et son emploi de la violence contre des noirs.

Ce programme œcuménique a été adopté par beaucoup des 348 Églises membres du WCC, par des conseils nationaux et par des partenaires œcuméniques et interreligieux, par des institutions académiques, des associations d'étudiants, etc.

Joignez-vous à ce mouvement de personnes et d'organisations qui peuvent faire une différence pour des individus, des communautés, et des forums nationaux et internationaux de politique.

Des pins Jeudis en Noir sont disponibles en anglais, français, espagnol, allemand, suédois et swahili.

Partagez vos photos de la campagne Jeudis en Noir sur Twitter, Facebook et Instagram. Utilisez #ThursdaysinBlack#WCC

Pour plus d'informations sur comment se joindre à la campagne et commander des pins Jeudis en Noir, contactez : media@wcc-coe.org.

www.oikoumene.org/fr/participez/thursdays-in-black

Une expérience de libération savourée et vécue intensément

Etel Nina Cáceres

J'aimerais vous parler de mes expériences d'accompagnement de femmes qui se passionnent pour l'utopie d'un monde juste, inclusif, fraternel et responsable. Il est évident que les relations entre les genres ne font pas partie d'un agenda de changement et sont considérées comme des matières secondaires ou superflues dans les domaines de l'action sociale et politique comme à l'intérieur des pratiques religieuses. Les écarts et les asymétries entre les genres demeurent des sujets non résolus en démocratie, développement et foi.

Que ce soit en matière de foi, ou d'engagement politique et social, l'utopie d'un monde juste, inclusif, fraternel et responsable continue de buter sur un obstacle: l'égalité et la justice des genres. Une authentique libération de la société, dans son entièreté, n'est pas possible si les injustices et les oppressions que vivent les femmes persistent. Ce défi nous a fait réfléchir à différentes façons d'agir et nous avons finalement choisi de nous engager dans des processus de responsabilisation théologique et socio-politique visant à générer le changement personnel et social.

Notre première tâche fut de permettre la prise de conscience du fait que les femmes n'ont pas les mêmes droits que les hommes dans l'Eglise et dans la société. La deuxième fut de comprendre que la domination masculine est désormais institutionnalisée par le système politique et économique actuel. Et la troisième tâche fut de réfléchir au moyen de répondre à ces réalités. L'unanime réponse à cette question fut d'initier des processus de responsabilisation pour libérer l'action et la construction de réseaux. Nous avons ainsi compris que la lutte collective et politique pour l'égalité, comme principe de vie à l'intérieur des Eglises et de la société, était la meilleure réponse que nous puissions donner, et une telle réponse permet aussi de vivre une expérience de sororité.

Le travail théologique de femmes

La première action que nous avons entreprise fut de créer un espace pour un groupe de femmes qui avaient soif de libération. Nous nous rassemblons pour réfléchir à notre expérience en tant que chrétiennes et citoyennes de ce monde. Dans notre action nous nous sentons protégées par le message inclusif de Jésus et par les réglementations qui ont été instituées au long de la lutte pour nos droits. Nous avons commencé à lire la Bible à travers le prisme du genre et sommes déterminées à créer un chemin pour rendre visible l'héritage prophétique et libérateur de femmes dans l'histoire du salut. La méthodologie utilisée a été reprise de la théologienne bolivienne Sofia Chipana : être capable de voir la réalité, de l'interroger, de la déconstruire et de la reconstruire et de vivre une spiritualité libératrice. Les rites, les danses et la musique sont des éléments importants de nos rencontres, parce qu'ils nous

aident à adopter des pratiques de soin de soi. Dans nos régions, nos corps sont principalement destinés à porter des charges lourdes et des bébés, mais maintenant nous les utilisons aussi pour danser.

Nous avons été encouragées par les histoires bibliques de femmes comme Shiprah, Puah et Miriam (les sages-femmes, la mère de Moïse (femmes qui ont protégé la vie), Tamar (une femme forte qui ne s'est pas résignée à l'injustice), Judith (une femme qui a agi de façon indépendante et confiante), Ruth (une femme responsable), Esther (une femme audacieuse) et Déborah (un leader féminin). Il est impossible de ne pas apprendre de ces femmes qui ont souffert, mais qui furent capables de prendre un risque, de surmonter des normes sociales et religieuses, de défendre leur peuple, de prendre des décisions et d'agir.

A contre-courant et encouragées par le rôle éminent qu'ont joué des femmes dans la Bible, certaines femmes de ce groupe ont osé annoncer leur candidature lors des récentes élections et quelques-unes parmi elles ont été élues comme membres de leur gouvernement local. Nous réalisons que l'environnement social pousse notre foi vers le défi de la libération, parce qu'il révèle la situation dramatique des femmes dans notre région. Pourtant, comme le montrent les témoignages qui suivent, nous avons aussi vu que « des vents nouveaux soufflent » en développant de nouvelles relations sociales.

- Des femmes s'engagent dans la théologie, défendent leurs vies et la vie de leurs enfants. Nous sommes co-créatrices de vie avec Dieu.
- Nous avons appris à être vigilantes, à veiller sur nos droits et à les défendre pour atteindre une pleine participation dans la société et dans l'Eglise.
- Cet espace nous remplit de vie et de courage, et nous ne nous voyons plus comme des individus marginalisés, mais comme des leaders.
- Les expériences des femmes dans la Bible nous encouragent et nous rendent capables de rompre le silence.
- Maintenant nous avons devant nous la tâche de formuler le Plan Régional pour des opportunités égales (PRIO, en espagnol), pour faire que l'égalité des genres et la justice deviennent réalité dans nos communautés.

La participation politique des femmes

Nous avons mis en place un programme pour renforcer la participation politique des femmes à travers l'Ecole de Leadership Féminin sous la devise « Du silence à la Parole et de la Parole à une action libératrice », qui a commencé ses activités en 2015. Quarante leaders féminins de huit districts des provinces de Canchis et Cusco ont participé à ce programme. Nous avons animé des ateliers et initié le dialogue social avec



Etel Nina Cáceres, directrice de l'Institut sur-andin de la Recherche et de l'Action Sociale, Pérou (Foto Mission 21)

les autorités, et mis en place le plaidoyer politique et des campagnes et activités de conscientisation.

Les ateliers sont basés sur un modèle de leadership intégral qui inclut quatre aspects de notre vie liés aux quatre éléments de la nature : ressources -terre ; émotions et relations – eau ; actions – feu ; idées et pensées –air. La méthodologie est participative : elle commence avec l'échange d'expériences personnelles et continue avec des discussions en groupe. Elle inclut des outils pratiques, des témoignages, des présentations, des groupes de travail et des possibilités de célébration avec des rites, des danses et des chants qui encouragent les gens à agir et à changer.

Tout au long de ce chemin, nous avons renforcé notre engagement et maintenant il porte ses premiers fruits, qui sont visibles en démocratie et dans l'amélioration de la situation des femmes dans nos sociétés. Le plan local pour des opportunités égales dans la province de Chancis et l'ordonnance pour l'usage d'un langage inclusif à Santa Rosa, Sicuani y Checacupe sont des progrès qui encouragent notre travail.

Je voudrais exprimer personnellement ma gratitude sincère à Mission 21 et à Pain pour Tous, qui m'ont aidée à commencer ce cheminement et m'ont donné les moyens de continuer à lutter pour l'égalité.

Témoignages

1. Nous vivons tous un jour des événements importants , en voici quelques témoignages. Depuis notre participation à des rencontres ISAIAS', nous avons réalisé que l'exclusion et la marginalisation des femmes est une réalité (...) Ces découvertes nous font faire un premier pas en modifiant nos comportements dans nos familles et puis dans la sphère publique.

Association pour la Dignité et les Droits des Femmes

2. Pendant ce temps, nous avons bénéficié avec plaisir de ces possibilités éducatives (...) Elles fournissent un fon-

dement essentiel qui permet notre transformation personnelle et le début d'une transformation sociale. Cet exercice nous a rendu capables de gérer nos faiblesses, les conflits entre nous et même nos incohérences. Mais nous sommes convaincues que ce processus fait partie du défi de construire une société plus juste, plus fraternelle et plus inclusive.

Réseau des Femmes de Canchis

3. Notre réalité, les leçons apprises, et les témoignages courageux de nos membres nous ont donné la confiance d'agir pour que le changement puisse advenir. Les sphères politiques et publiques sont des lieux stratégiques pour cette mise en oeuvre. Ainsi, lors du processus électoral de 2014, nous avons créé des espaces pour le plaidoyer politique en encourageant le rôle de la société civile et nous avons promu l'alternance et la parité de candidats féminins et masculins. Comme conséquence, quatre mouvements et partis ont adopté le principe de parité et d'alternance sur les listes électorales. Ils ont ensuite signé un accord de gouvernance aux niveaux provincial et régional. Alors nous avons dit « oui, c'est possible. »

Nous ne voulons pas conclure ce témoignage sans exprimer notre gratitude à l'Institut Andéen du Sud pour la recherche et l'Action Solidaire, et à notre amie et compagne de voyage, Etel Nina. Nous sommes reconnaissantes pour les opportunités éducatives, l'accompagnement dynamique reçu, l'affection exprimant une pratique humanisée au-delà de la simple transmission de connaissances, et la possibilité de développer de nouvelles formes de relations entre femmes et autres acteurs.

Association pour la Dignité et les Droits des Femmes (Adidemu)

Nous élevons Nos Voix pour la Justice

Miriam Glass



Halim Pratama, Marey Sundaraj, Obertina Modesta Johanis (Foto Mission 21)

A la Conférence Internationale des Femmes à la Mission 21, des déléguées de quatre continents ont adopté une déclaration commune.

La Conférence des Femmes fut un sommet de notre voyage à Bâle, a dit Obertina Johanis, une pasteure de Bandung, Indonésie. Comme déléguée de son pays, Johanis a pris part au synode de mission, le plus haut organe de prise de décision de la Mission 21.

Précédant le synode, la Conférence des Femmes s'est tenue le 7 juin. De nombreuses participantes ont échangé leurs vues sur l'égalité des genres, et après une consultation intensive, à laquelle toutes les participantes ont pris part, elles ont adopté une déclaration commune.

La déclaration comprend 10 points, et son but est de réduire des inégalités de genre et de travailler pour un monde plus juste.

Répondre à de problèmes urgents

Au début de la conférence, des représentants d'Afrique, d'Amérique Latine et d'Asie ont décrit les problèmes les plus urgents sur leurs continents. Entre autres soucis, Obertina Johanis a mentionné la traite et la violence envers les femmes et les enfants. Suzan Mark du Nigéria a cité la discrimination envers les femmes, enracinée dans la société, comme le défi le plus grand, auquel il faut répondre par des moyens éduca-

tifs et par le soutien économique. Ebed Grjalva Yauri du Pérou considère le féminicide (le meurtre de femmes à cause de leur genre) aussi bien que la faible représentation des femmes en politique comme des sujets urgents.

La déclaration est un outil utile pour répondre à ces problèmes de façon unie. Des représentants de la Conférence des Femmes présenteront la déclaration au Conseil Œcuménique des Églises à Genève.

La Conférence des Femmes s'est terminée par le lancement de la campagne « I walk with ». Cette campagne de solidarité soutient le travail important de femmes désignées comme « agents de changement », parmi lesquelles, Suzan Mark, du Nigéria. Toutes les participantes ont porté un T-shirt « I walk with » comme expression visible de leur solidarité avec Suzan Mark. Après, elles sont allées ensemble dans les jardins de Mission 21, où quelques-unes ont essayé d'avancer en équilibre sur une corde tendue entre deux arbres. Ici aussi est apparu clairement: c'est plus facile ensemble ! (Renate Bühler)

Mission 21: Déclaration pour l'égalité des genres

Nous sommes déterminées à nous confronter aux inégalités de genre persistantes et à promouvoir activement une société juste ; par conséquent :

Nous, Mission 21 et ses partenaires globaux, Gravement soucieuses quant aux inégalités existant entre hommes et femmes de ce monde, nous étant assemblées, dans un esprit de confiance et de coopération, lors de la quatrième Conférence des Femmes de Mission 21, pour réfléchir sur les priorités et l'action urgente nécessaire pour affronter les problèmes des femmes en Amérique Latine, Afrique, Asie et Europe, et conscientes des leçons importantes apprises de l'expérience de femmes travaillant dans le but d'atteindre des résultats,

1. Réformons le christianisme en abandonnant l'androcritisme et réaffirmons, comme organisations basées sur la foi chrétienne, notre engagement d'étendre et d'accélérer les efforts pour promouvoir l'égalité des genres.
2. Reconnaissons que malgré certaines avancées, il y a encore des inégalités importantes entre femmes et hommes dans l'exercice de leurs droits ; y compris la protection de leurs droits sexuels et reproductifs.
3. Sommes profondément soucieuses du manque de représentation des femmes et de leur manque de participation en politique et dans les processus de prise de décision,
4. Reconnaissons que, alors que les femmes font les frais des conflits, y compris des viols et des meurtres, elles sont largement exclues de la prévention des conflits, de la négociation de paix, et des processus de construction de la paix.
5. Sommes gravement soucieuses du fait que les situations de malnutrition et de faim causées par les conflits et par le changement climatique, et l'épidémie HIV/SIDA, par son échelle et impact dévastateur, constituent une urgence et sont parmi les plus rudes défis à la vie et à la dignité humaine aussi bien qu'à l'exercice effectif des droits humains,
6. Notons avec inquiétude l'indifférence générale envers les

déplacements de populations causés par les conflits et les crises, malgré le nombre important de femmes et d'enfants déplacés.

7. Attirons l'attention sur l'urgence de combattre la traite sous toutes ses formes
8. Retenons que les personnes vulnérables sont les plus exposées aux abus et aux exploitations;
9. Sommes pleinement conscientes que le féminicide/la mort violente de femmes due à leur genre, est un problème croissant, comme aussi la « normalisation » de la violence contre les femmes.
10. Reconnaissons que tout particulièrement les femmes de groupes ethniques, religieux, sociaux et économiques marginalisés souffrent d'inégalités à toutes les étapes de la vie ; que les différentes formes et expressions de la violence empêchent leur développement individuel, fragilisent leurs droits et libertés, empêchent le plein développement de leurs capacités et leur autonomie physique, et limitent leur participation publique, économique, sociale et politique, dans nos sociétés ;

Sommes par la présente d'accord pour travailler ensemble à l'exercice des droits humains afin d'atteindre la pleine autonomie des femmes, y compris leur capacité à se protéger de la violence basée sur le genre, et pour encourager leur contribution comme agents du développement et de progression de la démocratie ;

Et d'agir pour nos sœurs dans le besoin ;

Tout en fournissant régulièrement les unes aux autres des informations sur les progrès réalisés.

Nous nous engageons à être des agents de changement, à surmonter les inégalités de genre et à œuvrer pour un monde où règnera l'égalité des genres.

Bâle, le 7 juin 2017

Méthodologie CBS pour une Mission Transformante et Inclusive



Advocacy-Workshop 2017 (Foto Dorothee Adrian)

Un extrait de « Qui n'est pas à la table ? » Les perspectives de femmes d'une mission holistique comme réciproquement inclusive » de Fulata L. Moyo.

L'Etude Contextuelle de la Bible (CBS) a été développée par Sarojini Nadar, conférencière senior d'Etudes bibliques et coordinatrice du Département Genre, Religion, et Théologie à l'Ecole de Religion, de Philosophie et des Classiques à l'Université de KwaZulu-Natal en Afrique du Sud, et membre du cercle des Théologues Africaines Responsables.

Cette méthodologie est née de la théologie de la libération et d'un processus de conscientisation basé sur des communautés, utilisant parfois des textes bibliques difficiles d'accès mais qui peuvent mener à une transformation. Il s'agit d'une étude interactive dans laquelle le contexte du lecteur et le contexte de la Bible sont mis en dialogue: le facilitateur pose des questions pour favoriser la prise de conscience de la nécessité d'une transformation concernant un problème spécifique dans la communauté qui a demandé un tel processus.

Les cinq C exprimant les mots-clé qui caractérisent la CBS sont : interactive – Communauté ; contexte du lecteur- Contexte (Localisation Sociale) ; contexte de la Bible- Critique ; pour renforcer la conscience – Conscientisation ; transformation- Changement. Pour s'assurer que le processus de pratique de transformation a lieu, les questions finales appellent les participants à développer un plan d'action. Les questions habituelles sont : Que ferez-vous maintenant en réponse à

cette étude de la Bible ? Y a-t-il des ressources disponibles pour ce que vous voulez faire ?

Comment concevons-nous une CBS ?

L'Etude contextuelle de la Bible est conçue selon des principes herméneutiques traditionnels. L'herméneutique consiste en deux parties :

1. L'exégèse : comprendre le texte dans son propre contexte.
2. L'interprétation : comprendre le texte dans notre propre contexte.

Il y a deux types de questions :

1. Exégétiques : des questions littéraires ou de conscience critique - utilisent des outils d'études bibliques.
2. Interprétatives : des questions de conscience de la communauté - font appel aux sentiments, aux expériences et aux ressources de la communauté.

Dr. Sarojini Nadar était un des membres fondateurs de la Campagne Tamar Contre la Violence faite aux Femmes et aux Enfants, une campagne au Centre Ujamaa qui est basée sur l'histoire de II Samuel 13 :1-22. Pour plus d'information, y compris des notes détaillées au sujet de CBS, visitez le site web d'Ujamaa : <http://ujamaa.ikzn.ac.za/>

Plaidoyer pour les droits des femmes

Meret Jobin et Sibylle Dirren

Le programme Plaidoyer de Mission 21 est entré dans sa deuxième phase. Après le lancement du programme l'année passée, un autre événement a eu lieu à Bâle en 2017. Le 28 juin, Hilary Gbedemah, avocate et membre du Conseil de la CEDAW, a parlé de la signification de la Convention pour l'Élimination de Toute Forme de Discrimination contre des Femmes (CEDAW) pour des femmes dans des situations de conflit ou de post-conflit. Puis Yamtikarya Joseph Mshelia, Ruth Ketsia Wangkai and Doris Muñoz ont discuté de la manière d'utiliser la théologie contextuelle pour le travail de plaidoyer. Renforcer la prise de conscience parmi les leaders de l'Église et faire d'une discrimination basée sur le genre ou l'orientation sexuelle un sujet de discussion sont des points-clés, selon Ruth Ketsia Wangkai, présidente de l'Association de Femmes Formées en Théologie en Indonésie (PERUATI). Doris Muñoz, coordinatrice en théologie et égalité des genres au Centre Oecuménique Diego de Medellin au Chili, a fait remarquer qu'influencer les Églises sur des problématiques concernant les femmes est un défi majeur. En Amérique Latine, il est souvent difficile de briser le silence et de parler de la violence faite aux femmes, telles que le féminicide, le meurtre de femme à cause de leur genre.

Yamtikarya Joseph Mshelia du Nigéria a aussi insisté sur l'importance, pour les Églises, d'encourager les femmes et de leur confier des rôles de leaders. Elle a souligné le fait qu'elle a vécu dans une société patriarcale où beaucoup de règles ont été instaurées sans impliquer les femmes. Elle aimerait encourager les femmes à avoir plus confiance en elles et à rompre avec les rôles culturels et traditionnels qu'elles jouent dans l'éducation de leurs enfants.

Les trois femmes ont convenu qu'une lecture féministe de la Bible peut favoriser le progrès vers une plus grande égalité des genres.



Hilary Gbedemah, CEDAW (Foto Dorothee Adrian)

La Convention des Nations Unies sur l'Élimination de toutes les formes de Discrimination Contre les Femmes est la plus importante convention internationale pour les droits des femmes, et est souvent appelé la Convention des Droits des Femmes. Elle présente une large définition de la discrimination dans les domaines politique, économique, social, culturel, civil et tous les autres. De plus, la convention, qui a jusqu'ici été signée par 189 pays, contient un agenda pour un Plan d'Action National pour éradiquer des formes existantes de discrimination. La convention est légalement contraignante pour les signataires, qui ont l'obligation d'incorporer l'égalité des genres dans leur législation nationale. Ceci signifie qu'ils doivent éliminer les lois discriminantes et garantir une protection effective des femmes face à la discrimination. Ils doivent donc prendre des mesures et créer des institutions qui conviennent à cet objectif.

La Formation de Formateurs : Plaidoyer et Théologie Contextuelle

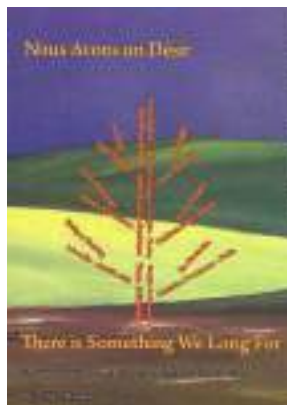
Dix-sept femmes activistes et théologiennes se sont réunies à Bâle entre le 28 juin et le 1 juillet pour échanger leurs vues sur les stratégies de plaidoyer et pour découvrir de nouveaux outils. Elles transmettront ce qu'elles ont appris à d'autres femmes dans leurs pays d'origine. La théologienne Ute Seibert et l'étudiante en théologie Rahel Weber ont animé l'atelier.

Cette année, comme les années précédentes, les

expériences et les connaissances partagées par les participantes du Nigéria, du Sudan du Sud, du Cameroun, de Tanzanie, d'Indonésie, de Malaisie, du Chili, du Pérou, et du Costa Rica ont été au cœur de la réunion. Elles ont parlé des défis auxquelles elles se confrontent dans la vie quotidienne et des stratégies qu'elles ont développées. Ce qui les unit, c'est leur but commun : l'égalité des genres.

Atelier International : Plaidoyer pour les Droits des Femmes

Pour la deuxième fois, des femmes d'Eglises et d'organisations partenaires de Mission 21 ont assisté à cet atelier de plaidoyer à Genève, réalisé en collaboration avec d'autres organisations de croyantes. Presque 50 participantes d'Asie, d'Afrique, d'Amérique Latine et d'Europe se sont rassemblées du 4 au 7 juillet. Elles ont discuté des normes/lignes directrices sociales, culturelles, et religieuses qui empêchent l'implémentation des droits établis dans la Convention pour les Droits des Femmes, et ont discuté de plans d'action possibles. La visite des Nations Unies pendant une séance d'été du comité CEDAW fut le point culminant de cette formation de quatre jours.



Prix pour le Livre d'une Théologienne féministe

Le Prix Marga Bührig de 2017 est attribué à Verena Naegeli, Josée Ngalula, Ina Praeetorius et Brigitte Rabarijaona. La collection bilingue « Nous avons un désir »/«There is something we long for» est mise à l'honneur parce qu'elle reflète un dialogue interculturel stimulant et bien construit. Les théologiennes

cherchent à échanger entre elles sur leurs souhaits, leurs espoirs pour le monde, les Eglises, la théologie et leur vision de l'avenir. Tirant leur inspiration de textes bibliques, elles cherchent des moyens de gérer contradictions, différences, et menaces. Le livre a impressionné le jury à la fois pour sa vitalité théologique et pour sa sensibilité méthodologique. Il a été écrit dans le cadre de Tsena Malalaka, un forum d'échange pour des théologiennes d'Afrique et d'Europe. A travers les pays, les continents et les dénominations, les théologiennes partagent ce qui les touche en un riche échange. Pour plus d'informations, visiter :

<http://www.marga-buehrig.ch/foerderpreis/aktuelle-preisverleihung/>



Teilnehmerinnen Advocacy-Workshop 2017 (Foto Dorothee Adrian)

Plateforme d'information

Rapport alternatif à celui du Comité de l'ONU sur les Travailleurs Migrants en Indonésie

Vistamika Wangka

Le comité de l'ONU sur les travailleurs migrants avait programmé de revoir le rapport initial concernant l'implémentation de la Convention Internationale sur la protection des Droits de Tous les Travailleurs Migrants et Membres de leurs Familles (ICRMW) les 5 et 6 septembre 2017. Depuis la ratification de la convention en 2012, ceci était la première fois que le gouvernement indonésien a soumis le rapport. Migrant Care, une des organisations non-gouvernementales qui s'occupe des questions concernant les migrants, a pris l'initiative de conduire un atelier de deux jours où des organisations civiles (CSOs) et d'autres institutions – dont la Communion des Eglises en Indonésie (CCI, Persekutuan Gerja-gereja di Indonesia) – ont été invitées pour travailler sur le rapport alternatif.

En conséquence, le rapport CSO a été soumis au CMW de l'ONU le 14 août et a été suivi d'une conférence de presse à Jakarta avant la séance CMW à l'ONU. Des délégations CSO à Genève ont pris part à la 27^{ème} Séance, ainsi qu'aux rencontres informelles avec le comité.

Participer à cet atelier m'a rappelé l'exposition à l'ONU l'année passée, quand j'ai été invitée par Mission 21 à participer à la formation Plaidoyer pour les Droits des Femmes à Genève. A ce moment-là nous avons appris le fonctionnement de l'ONU - ses mécanismes, traités et instruments internationaux. Nous espérons que, quel que soit l'accord atteint, les travailleurs migrants et leurs familles en bénéficieront.

Des Stratégies pour la politique de plaidoyer en Amérique Latine, ateliers et éducation virtuelle

Rencontre à Lima, Pérou

Les ateliers « Vers une stratégie pour la politique de plaidoyer sur l'égalité des genres pour les organisations partenaires de Mission 21 en Amérique Latine » ont eu lieu les 7-10 septembre à Lima, Pérou. Dix-huit organisations partenaires de Mission 21 étaient représentées lors de cet événement qui avait pour but de favoriser le développement d'une ligne stratégique de plaidoyer pour l'égalité des genres pour le Programme de l'Amérique Latine de 2018-2021. L'atelier a réuni 26 participants (16 femmes et 10 hommes) du Pérou, de Bolivie, du Chili, du Costa Rica, d'Argentine, d'Allemagne et de Suisse. Etaient aussi présentes Claudia Bandixen, Directrice de Mission 21, Josefina Hurtado, responsable du Bureau Femmes et Genre et Hansueli Meier, Responsable du Programme pour l'Amérique Latine.

Selon Meier « cette rencontre fut un espace très enrichissant et cela vaut la peine de le garder. On a vu que nous avons assez de potentiel pour promouvoir un travail coordonné et pour réaliser la plupart de ces synergies. Un thème important dans cet espace est le bien-vivre. A ce sujet, un atelier basé sur

l'agriculture sera organisé l'année prochaine en Bolivie. Cette rencontre-là sera aussi une occasion d'évaluer le progrès accompli dans le thème justice de genre. » (extrait du rapport d'atelier par Cecilia Castillo N.)

Des cours d'enseignement à distance de la théologie féministe et des techniques pour prendre soin de soi

Le projet Tisser des Réseaux en Amérique Latine propose d'offrir un enseignement par voie électronique via deux cours en ligne. D'une part, le cours de formation aux outils et aux techniques pour prendre soin de soi et pour un soin réciproque du Réseau continental des femmes de Mission 21 cherche à générer des processus de guérison émotionnelle pour favoriser la santé intégrale de femmes engagées vis à vis de leurs communautés et de leurs organisations sociales en promouvant des pratiques de soin de soi dans un sens collectif. Ces outils seront partagés sur une plateforme virtuelle lorsqu'ils auront été validés par les ateliers prévus dans le sud du Chili pour les femmes touchées par les conséquences du tremblement de terre et du tsunami en 2010 et des incendies de forêts en 2016.

D'autre part, le Département de Recherche Oecuménique (DEI), l'Université Biblique d'Amérique Latine (UBL) et Conseil d'Eglises d'Amérique Latine (CLAI) ont organisé un cours virtuel nommé « Tisser des théologies féministes. » Des bourses d'étude ont été proposées aux participantes pour un total de 40 personnes de divers pays et organisations de l'Amérique Latine. Le cours a reçu une réponse si large que beaucoup de gens restent sur la liste d'attente.

Formulaire à remplir

Je voudrais recevoir la Lettre des Femmes.

Prénom _____

Nom _____

Adresse _____

NPA, Ville _____

Pays _____

E-Mail _____

Remarque _____

Veillez les envoyer à: Mission 21, Jolanda Urfer

Missionsstrasse 21

Postfach 270

CH-4009 Basel

E-Mail: jolanda.urfer@mission-21.org